



# Une histoire de jupe

*par*

**Natswel**

1. Et le tas d'immondices devint une relique
2. Alors comme ça on doit encore sauver le monde?!
3. Baignade forcée exigée
4. Disclaimer



## Et le tas d'immondices devint une relique

Zut, zut et zut! Il était en retard. Une fois de plus. À croire que des forces cosmiques s'acharnaient contre lui. Oh non, en plus, il se mettait à penser comme Trelawney. S'il n'était pas ponctuel, c'était entièrement sa faute et pas celle des forces cosmiques. Il se demanda une fraction de seconde s'il était possible de s'acheter un peu de 'sens de l'organisation' dans le monde sorcier puis renonça à cette idée. Premièrement c'était peu probable, et, deuxièmement, vu que sa jauge 'aptitude à gérer le temps' devait être en négatif, il lui en faudrait une quantité astronomique. Il était un cas désespéré. Il secoua la tête comme pour chasser ses pensées et se mit à courir.

Ayant l'habitude de le voir se transformer en boulet de canon assez régulièrement, la plupart des élèves, prudents, se plaquèrent contre les murs pour le laisser passer. Seul un première année, encore inconscient du danger auquel il s'exposait, regarda bêtement ses camarades essayer de se fondre dans le mur en se moquant d'eux. La plaisanterie fut courte. Harry le bouscula ce qui l'envoya valser quelques mètres plus loin. Le regard vitreux, il se remit debout sous les rires de ses pairs, se promettant d'apprendre à faire profil bas. Le Gryffondor lui hurla qu'il était désolé tout en poursuivant sa folle course contre la montre.

Arrivé à destination, la respiration saccadée, il tenta tant bien que mal de rajuster sa cravate rouge et or avant de fourrer un pan rebelle de sa chemise dans son pantalon. Estimant être un brin plus présentable, sans non plus ressembler à un Serpentard - tout mais pas ça - , il s'avança vers la gardienne de l'entrée du bureau du directeur avant de s'arrêter net. La sournoise impression qu'il avait oublié un détail crucial s'empara de lui. N'en trouvant pas la cause, il haussa les épaules et décida de passer outre.

Il souffla 'pâte à citrouille' à l'adresse de la gargouille qui pivota, lui dévoilant une volée de marches qu'il se mit à grimper. Il s'arrêta devant la porte du bureau de son directeur et frappa discrètement avant de poser la main sur la poignée et de pousser la porte. Trébuchant, il s'étala de tout son long dans la pièce dans laquelle il avait vainement tenté d'entrer de manière conventionnelle. Le nez dans le tapis, il lâcha un grognement désemparé.

Notes personnelles numéro 574: la prochaine fois qu'on croit avoir oublié quelque chose de capital, en rechercher la cause et surtout, surtout, vérifier si on a bien attaché ses lacets.

Dumbledore accourut auprès de lui, inquiet.

- Eh bien Harry, voilà ce qu'on peut appeler une entrée fracassante! Rien de cassé?

Rouge de honte, le jeune homme accepta de bon coeur la main qu'on lui tendait et se releva, se demandant si c'était possible de tomber plus bas.

- Non Professeur, tout va bien, répondit-il en grimaçant néanmoins alors qu'il remettait ses lunettes en place.

C'est ce moment que choisit Draco Malfoy pour faire pivoter son fauteuil et ainsi se retrouver face à son ennemi. Un sourire appréciateur dessiné sur le visage, il haussa un sourcil.

Harry se figea. Quand il s'était interrogé quelques instants plus tôt sur la possibilité que la situation empire, ce n'était qu'une question de rhétorique, pas un défi lancé à la vie.

- Tu es à tomber par terre aujourd'hui, Potter, se moqua ouvertement le Serpentard.

Le noiraud se contraignit au calme. Il n'écoperait pas d'une énième retenue par la faute de ce serpent. Aspirant une grande goulée d'air, il se contenta de lui lancer un regard noir. Ce qui sembla beaucoup amuser le blond.



Mettant fin à ces provocations, Dumbledore pria Harry de se mettre à l'aise, lui indiquant le fauteuil jouxtant celui de Draco.

- Un bonbon au citron? proposa plein d'espoir le directeur.

Les deux garçons déclinèrent l'offre poliment, avides d'apprendre la cause de leur entrevue en ce jour de rentrée scolaire.

- Bien, poursuivit leur aîné, vous vous doutez que je ne vous ai pas convoqués pour vous parler du temps. Cependant, je dois admettre que nous avons particulièrement de la chance vu la période de l'année. Mais là n'est pas la question. Comme une image vaut mieux qu'un long discours, un film vaut sûrement mieux qu'un récit historique.

À ces mots il frappa ses mains l'une contre l'autre. Aussitôt apparut un immense écran plat relié à un lecteur ainsi qu'une pile de DVD sous les yeux ébahis des deux ennemis. Draco car il n'avait jamais vu cette énorme chose noire toute plate et ces boîtes avec des photos et Harry car il ne savait pas Dumbledore aussi à la pointe de la technologie moldue.

- C'est mon petit pêché mignon, avoua le vieil homme en leur faisant un clin d'oeil.

Quelques secondes plus tard, ils étaient plongés dans le noir, la seule lumière qui leur arrivait encore était celle émanant de la télévision, puisque c'était bien d'une télévision dont il s'agissait.

L'image d'un couple enlacé apparut à l'écran.

- Oh Rick! Comment pourrais-je vivre sans toi? se lamenta pitoyablement un mannequin peroxydé.

- Vanessa, soleil de mes nuits et lune de mes jours, je ne sais pas quand nous nous reverrons, mais sache que tu resteras pour toujours ici, lui répondit pathétiquement un grand brun en plaquant sa main droite sur son coeur.

- Mais, et Natacha?

- Tu es la seule qui compte vraiment pour moi, mon amour!

- Oh, Rick! Embrasse-moi!

DING DONG

- Ma chérie, nous ne devons pas être vus ensemble. Cache-toi. Sous la table! Vite!

- Mais, Rick! Je bra arg aïouille!

Ses cris de protestations furent étouffés par la serviette en papier qu'on venait de lui enfoncer dans la gorge. Et Rick le magnifique se précipita vers la porte d'entrée pour l'ouvrir à la volée. Dans l'embrasure de cette dernière se tenait une rousse, les yeux en amande.

- Natacha! Comment vas-tu?

- Oh, Rick! Tu m'as tant manqué!

- Toi aussi, mon île flottante sucrée, susurra-t-il, il n'y a pas une seconde pendant laquelle je ne pense pas à toi.

Il s'approcha d'elle, caressant d'une main ses cheveux.



- Gragh! BAM! Sale garce, rugit une Vanessa qui sortait en furie de dessous la table, Rick est à moi! Continua-t-elle avant de se jeter sur sa rivale.

Dumbledore venait de retrouver la télécommande et s'empressa de mettre l'écran en mode AV1, faisant disparaître ce ramassis de niaiseries. Harry quant à lui n'avait pas quitté des yeux un Draco Malfoy subjugué par la série. Le Serpentard avait même soupiré de frustration quand l'image avait disparu. Harry n'en revenait pas: Draco Malfoy, son ennemi, le mec le plus classe de Poudlard, les yeux exorbités, bavant devant une série de grand-mère. Il ne put retenir un éclat de rire magistral.

- Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle Potter! siffla Draco qui semblait s'être soudain rendu compte de la façon dont il regardait la série moldue.

Le directeur fit comme s'il n'avait rien entendu et introduit le DVD dans le lecteur.

Le documentaire historique commença.

Ainsi, ils apprirent qu'en Angleterre au temps des premiers sorciers, la société magique était organisée en tribus. Au nombre d'une dizaine, chacune comptait environs vingt individus et avait sa propre spécialisation.

En effet, les Mouaris, par exemple, étaient des animagus et avaient un don avec toutes sortes de créatures magiques, les Fijas maîtrisaient les événements naturels tels que la pluie ou les tremblements de terre, les Jaksis étaient des herbologistes accomplis, les Sorats savaient manier l'art des potions mieux que quiconque, les Narris pouvaient créer n'importe quel artefact et excellaient dans l'ensorcellement d'objets et ainsi de suite.

Ces tribus et les autres vivaient en paix. Jusqu'au jour où Coa, chef des Sorats, décida de devenir le maître du monde - un désir plutôt mégalomane et peu original, je vous l'accorde -. Il avait déjà réduit deux clans en esclavage quand Kioud, cheffe des Narris, le défia en duel. La bataille fut rude et dura une journée entière - c'est en tout cas ce que raconte la légende -. La défenderesse du bien sortie vainqueur de cet affrontement et put libérer les clans réduits en esclavage. Pourtant, alors qu'elle retournait dans son village, les dernières paroles du mage noir la hantèrent: ' Tu m'as enlevé mon bien le plus précieux, à mon tour de te prendre le tien '.

Ayant peur de comprendre, elle se hâta et, dès son arrivée, courut jusque dans sa case. Ses craintes se révélèrent exactes. Ses fils étaient allongés sur le lit de paille, couverts de sueur et tremblants, un guérisseur était à leur chevet. L'homme se leva et lui annonça ce qu'elle savait déjà: ils ne passeraient pas la nuit.

Restant impassible, elle se rendit dans la forêt. Son bien le plus précieux. Ses fils. Gao et Tshi. Sa chair, son sang. Elle savait ce qu'elle avait à faire. Ramassant des feuilles et les liant, elle confectionna une jupe. Posant le vêtement sur un rocher, elle commença les rituels. Elle invoqua la magie la plus pure existante. Elle imprégna le vêtement de sa force vitale et, à l'aide de sa dernière étincelle de pouvoir l'envoya dans sa case, avant de mourir, le sourire aux lèvres. Ils vivaient.

Le guérisseur déposa la jupe sur les deux adolescents, dont les symptômes disparurent immédiatement. On retrouva le corps inanimé de Kioud et une veillée funèbre fut organisée. On enterra la jeune femme avec sa relique, en signe de respect. Depuis ce jour, sur la demande de ses fils, le rêve de leur mère se réalisa, les tribus cessèrent d'être tribus et se mélangèrent, enfin. La mémoire de Kioud fut ainsi honorée de la façon la plus noble qui soit.

Le documentaire prit fin. Le matériel audiovisuel disparu et la lumière revint sur un nouvel applaudissement de Dumbledore. Les deux élèves clignèrent des yeux, tentant de se protéger de la clarté soudaine.

Harry avait étudié ces événements en cours d'histoire de la magie mais leur professeur, Mr. Binns, n'avait jamais réussi à les rendre intéressants. Même un documentaire le surpassait, c'était dire. Pourtant, cela ne l'éclairait pas plus quant à sa présence en ces lieux. Quel était le rapport entre lui et l'évènement de ' La jupe salvatrice ' puisque que c'était ainsi qu'on le nommait? Il n'en savait strictement rien. Et à voir la tête de Malfoy, il n'était pas le seul.



Ils attendaient patiemment que le directeur prenne la parole et éclaire la situation, mais celui-ci semblait très occupé à retourner ses tiroirs pour en vider le contenu singulier sur son bureau. Ainsi, sous le regard perplexes des deux ennemis, un singe mécanique jouant des cymbales fut rejoint par une plante carnivore rose fuchsia suivit par une multitude d'objets. C'était le tiroir de Mary Poppins, il n'y avait pas d'autre explication. Devant eux le mélange hétéroclite était constitué d'un poisson rouge dans son bocal, d'un mini globe terrestre dont les continents dérivèrent à leur guise, d'une boîte en métal contenant des bonbons au citron et portant la mention ' renouvellement infini ' - ce qui expliquait la considérable réserve de leur propriétaire -, d'une dizaine de montures de lunettes en demi-lune fantaisie, d'une photo couleur de Dumbledore en maillot de bain et lunettes de soleil sur la plage de St-Tropez leur faisant des signes et d'une dizaine d'autres choses plus insolites les unes que les autres.

- Ah! La voilà! s'exclama-il soudain avant de faire disparaître l'amoncellement épars qui jonchait son bureau d'un coup de baguette magique et pour y déposer une sorte de tas de feuilles assez laid et semblant être en décomposition.

- Draco, Harry, poursuivit-il un grand sourire aux lèvres, devant vous se trouve la jupe salvatrice, une relique que peu d'hommes peuvent se targuer d'avoir vue.

- Ce... machin, une relique? s'exclama le blond, cachant mal son étonnement et son dégoût pour le ' vêtement ' et faisant secrètement écho aux pensées de Harry.

- Ah oui, c'est vrai, vous êtes encore victimes du charme de camouflage. Touchez-la.

- Il n'en est pas question! Je ne toucherai pas ce tas de compost puant rempli d'asticots! s'opposa le Serpentard l'air outré.

- Malfoy, si c'est un charme de camouflage, ce n'est pas vraiment des feuilles pourries qui se trouvent devant nous, intervint Harry avec sagesse.

- Après toi, Potter, cracha Draco.

Harry déglutit et effleura l'amas de pourriture. Au lieu de la texture molle et gluante à laquelle il s'attendait, c'était lisse et doux sous ses doigts. L'enchantement visuel se brisa. La jupe était constituée de feuilles vert et or et d'une ligne de petites groseilles rouge grenat en guise de ceinture. Il poussa un sifflement d'admiration. Elle était magnifique. Draco, voulant lui aussi contrer le sort, posa sa main sur ' l'amas de pourriture '. Alors que les deux ennemis étaient en contact avec la relique, il émana d'elle une forte lumière jaune qui illumina toute la pièce et une douce chaleur les envahis. Surpris, ils retirèrent leurs mains, et l'étrange phénomène cessa.

Dumbledore pris la parole, prenant de vitesse les deux garçons qui ouvraient déjà la bouche pour le harceler de questions.

- Il n'y a plus aucuns doutes possibles. Vous êtes ceux que je pensais. Vous êtes les âmes soeurs temporelles des deux fils de Kioud. Vous êtes Gao, annonça-t-il à Draco, et Tshi, apprit-il à Harry.

En cet instant, ils se félicitèrent intérieurement de ne pas avoir pris de bonbon au citron, le cas échéant ils se seraient certainement étouffer avec.



## Alors comme ça on doit encore sauver le monde?!

*Toi et Draco, vous êtes âmes soeurs. Âmes soeurs. Deux mots. Deux êtres. Liés. À jamais.*

- Professeur, je ne suis pas sûr de bien vous suivre, avoua Harry.

- En fait, la signification moldue du terme ' âme soeur ' est assez proche de la signification sorcière, sans toutefois réussir à l'équivaloir. Draco et toi êtes unis par un lien si fort que même la mort ne peut le briser. Un lien tissé par la haine, l'amitié ou l'amour voire les trois à la fois. Durant vos vies antérieures vous avez toujours été ensemble et pendant vos existences futures vous le serez aussi, tenta d'expliquer le vieil homme.

- Ce n'est pas vrai, protesta le blond. Certaines âmes peuvent être soeurs des milliers d'années avant de devenir de parfaites étrangères l'une pour l'autre.

- C'est exact. Sauf si...

- Non, souffla le Serpentard qui venait de comprendre. Ce n'est pas possible.

- Je crains que si Draco. Quand vous étiez Gao et Tshi, vous étiez jumeaux.

Le masque d'indifférence de Draco éclata en morceaux. Il se prit la tête entre les mains et, comme en transe, ne cessait de répéter ' Je vais me réveiller, ce n'est qu'un mauvais rêve, je vais me réveiller... '.

Harry se fit soudain impatient.

- Quelqu'un aurait-il l'amabilité de m'expliquer la situation, demanda-t-il d'une voix douce mais pleine d'une tension palpable.

Le Serpentard tourna la tête dans sa direction, l'air totalement désespéré il lui répondit, presque dans un souffle.

- La gémellité chez les âmes soeurs ne peut avoir qu'un seul sens : nous sommes d'une complémentarité parfaite. Si on appliquait la phrase ' Ils sont faits l'un pour l'autre ' à notre cas, ce serait un vulgaire euphémisme. Nous sommes les deux uniques pièces d'un tout. Si l'un de nous venait à se faire prendre son âme, l'autre ne deviendrait qu'une coquille vide. Notre relation n'a rien à voir avec la notion de choix, d'envie ou de besoin, c'est bien plus que ça. Chacun de nos pas nous rapprochent plus l'un de l'autre, quoi que nous fassions. Nous ne pouvons pas lutter contre ' ça '.

Il détourna la tête, fixant un point invisible pour quiconque autre que lui-même et se mura dans un profond mutisme comme s'il regrettait de s'être montré si proche de son ennemi. Mais étaient-ils encore ennemis ?

Le Gryffondor l'avait senti. Il avait senti ce lien alors que Malfoy lui expliquait ce qu'il ignorait. Ce lien qui lui avait fouillé les entrailles alors que le Serpentard lui laissait pour la première fois plonger ses yeux dans les siens sans qu'il y découvre de la haine. Ce lien qu'il avait, en fait, toujours su enfoui en lui. Il ne savait plus où il en était. Il secoua la tête comme pour chasser ses pensées.

- Pourquoi nous dire tout ça maintenant Monsieur ?

Le Serpentard releva la tête, intrigué. Dumbledore les regarda tour à tour, l'air grave.

- De terribles événements sont sur le point de se produire. Voldemort cherche à détruire l'essence de ton être Harry, quelle que soit ton enveloppe charnelle. Et pour réussir, il va envoyer deux de ses Mangemorts à l'époque de Kioud pour vous ramener, Draco et toi, sous la forme de Gao et Tshi. Puis il prendra soin de vous arracher lui-même vos âmes, de manière à vous détruire à tout jamais.

- Et nous sommes censés retourner dans le temps, combatte deux Mangemorts puis sauver nos nous antérieurs ainsi que le futur, tout seuls ? gémit Draco, inquiet.

- Il n'y aura pas pas que des Mangemorts. Dans l'ancien temps existaient des lieux empreints d'une magie jeune, aussi puissante que destructrice. Dans l'ancien temps vivaient des créatures que vous ne pouvez oser imaginer. Dans



l'ancien temps l'ordre de la Rose sévissait encore. Et ni moi ni personne ne peut vous accompagner. La vieille magie ne permet qu'aux âmes soeurs de retrouver leurs âmes soeurs et seulement si celles-ci sont menacées, Voldemort utilisera la magie noire pour y envoyer ses acolytes, et rien ne dit qu'ils y survivront.

Draco frémit, plus dépité que jamais.

- Qu'est-ce que l'ordre de la Rose Professeur ? interrogea le Survivant.

- L'ordre de la Rose est la façon dont s'appelaient les partisans de Coa, donc Voldemort. Elles étaient de redoutables guerrières. Faites toujours en sorte de rester loin d'elles. Vous les reconnaîtrez à la rose qui orne l'arrière de leur oreille droite.

Il sortit un petit objet noir d'un tiroir de son bureau.

- Voici un traverseurdetemps. Je l'ai ensorcelé de façon à ce qu'il vous amène à l'époque de la création de l'objet avec lequel vous le mettrez en contact. Ainsi, dès que vous toucherez à la fois la jupe et le traverseurdetemps vous voyagerez dans le temps. Cependant, vu le nombre d'années que vous devrez remonter, vous resterez absents de l'école pendant une semaine entière. Du moins, jusqu'à ce que vous reveniez pour repartir.

Il leur fit un clin d'oeil complice.

- Pour revenir, il vous faudra toucher à nouveau ces deux objets en murmurant la formule 'temporo inverso'. Il est essentiel qu'ils restent en votre possession, continua-t-il, l'air grave.

Donnant la jupe à Harry et la pierre noire à Draco, il leur fit une dernière mise en garde.

- Personne n'est au courant que vous vous trouverez aussi là-bas, l'effet de surprise jouera donc en votre faveur. Néanmoins, ne sous-estimez pas vos adversaires. Et si vous pouvez en éliminer un en versant du poison dans son verre ou en l'attaquant par derrière, faites-le !

Les deux adolescents hochèrent frénétiquement la tête.

- Maintenant, prenez-vous la main.

- Il n'est pas question que...

Les derniers mots d'Harry s'évanouirent, le Serpentard venait de lui saisir la main. Ils avaient disparus.

- Bon voyage, souffla le vieil homme. Nous nous reverrons dans une semaine. Du moins, je l'espère, ajouta-t-il plus bas.

\* \* \*

*1er jour d'absence du Prince et du Survivant, coïncidant avec le 1er jour de cours*

*Le Grand Hall pendant le petit déjeuner*

Ron touchait à peine à son assiette, lui qui d'habitude se resservait plusieurs fois avec une joie non-dissimulée. Il jouait avec sa fourchette, tournant et retournant son bacon qu'il n'arrivait décidément pas à se résoudre à porter à sa bouche. Les poches légèrement violacées qui alourdissaient ses yeux et sa mine morose témoignaient de son manque de sommeil. Il s'inquiétait. Il n'avait pas vu Harry depuis que ce dernier avait été convoqué par le directeur. Il jeta un coup d'oeil à celle qui était en face de lui. Hermione se trouvait dans un état d'agitation qu'elle n'adoptait normalement qu'à l'approche des examens. Elle tiquait au moindre bruit et lançait des regards désespérés en direction de l'entrée. Leurs regards se croisèrent, leurs yeux parlant pour eux, chacun ressentant ce que l'autre éprouvait.

Dans la même salle, à une autre table, une scène similaire était en train de se produire.

Un observateur non-averti n'aurait rien remarquer de suspect dans le comportement des Vert et Argent. Et pourtant, Blaise et Pansy qui discutaient en apparence de banalités sans le moindre intérêt avaient recours à leur fameux code.

- Mais il est où le pot de confiture cassis ? Je le voudrais.



- Je n'en sais rien. T'as qu'à prendre abricot. Ton goût stupide pour ces baies rouges devient inquiétant.
- T'as pas dormi avec ton clown toi, tu serais plus souriant. Mais qu'est-ce qu'il me veut lui ?! S'indigna Pansy en foudroyant du regard un première année qui n'en menait pas large.
- Non, il a disparu. Aucune idée.

(1)

Ils furent interrompus par Dumbledore qui venait de se lever, ils se turent, chacun observant un instant le reflet de leur propre inquiétude dans les yeux de l'autre avant de prêter toute leur attention à leur directeur.

- Il n'est pas coutume de faire un discours aussi tôt le matin, d'autant plus que c'est le premier jour de cours. J'ai pourtant une annonce à vous faire concernant l'absence de M. Potter et de M. Malfoy. En effet, ils sont actuellement au Ministère de la magie pour effectuer un stage qu'ils ne pouvaient se permettre de refuser et ne seront donc pas de retour avant une semaine. Vous n'avez donc pas à vous inquiéter. Je vous laisse retourner à vos assiettes !

- Quelque chose ne va pas... murmurèrent sans le savoir quatre voix à l'unisson.

(1) Pour les profanes, voici l'explication du code utilisé ici par Blaise et Pansy mais aussi connu de Draco, les trois Serpentards l'ont mis au point pour pouvoir discuter de sujets personnels sans que quiconque n'y voit autre chose que des futilités. Ce codage du langage consiste à ne prendre en compte que les quatre premiers mots du dialogue ainsi que le dernier. A noter : il peut arriver qu'on n'utilise qu'une syllabe seulement du dernier mot, d'où l'importance de l'intonation.

Le dialogue décodé :

- Mais il est où Dray ?
- Je n'en sais rien. Inquiétant.
- T'as pas dormi avec lui ?!
- Non, il a disparu. Idée ?



## Baignade forcée exigée

Potter, aurais-tu l'extrême obligeance de DÉGAGER ?!

Harry essaya tant bien que mal de rassembler ses esprits. Le bureau de Dumbledore, une histoire abracadabrante, un tourbillon, puis du noir et du blond, Malfoy présuma-t-il. Il réalisa soudain qu'il était allongé de tout son long sur le Serpentard et qu'il lui tenait toujours la main. Il roula sur le côté et se releva précipitamment, rouge d'embarras, en bredouillant des excuses.

Enfin libre Draco se hâta de se remettre debout et d'épousseter sa robe de sorcier tout en jetant un regard noir au Survivant. Quel empoté !

À l'avenir, épargne-moi ces familiarités Potter, siffla Draco d'un ton méprisant.

Harry préféra ne rien rétorquer. Ils étaient en terre inconnue. Seuls. Et l'énormité de la tache qu'ils leur avait été confiée sembla soudain s'imposer à lui, lui broyant les épaules. Deux gamins de quinze ans envoyés des centaines d'années en arrière et censés arrêter le plus grand mage noir de tous les temps, son ordre et se sauver eux-même. La tête lui tournait. Il préféra s'asseoir quelques instants.

Son regard se porta sur la jupe qui se trouvait à ses côtés. Pris d'un éclair de génie, il se dit que le transport de l'artefact serait plus aisé s'il avait été plus petit. Ni une ni deux il souffla un reducto qui eut pour effet de rapetisser la jupe jusqu'à ce qu'elle devienne aussi petite que la paume de sa main. Satisfait, il l'attrapa et la glissa ainsi que le traverseurdetemps au fond de la poche gauche de sa robe de sorcier, réservant la droite pour sa baguette magique.

Draco quant à lui restait debout, il observait les alentours. Ils se trouvaient à quelques mètres d'un lac dont l'eau semblait noire. Au-delà du lac, on apercevait une petite montagne qui semblait dominer les eaux sombres. Plus loin encore, s'étendait une majestueuse forêt. Comme s'il s'en était douté, Draco ne reconnaissait pas la topographie des lieux. Un lac avec de l'eau noire, une sorte de petite montagne, une forêt... non vraiment, il ne voyait pas.

Draco soupira. Il n'était pas au bout de ses peines. Et au moment où il pensait cela, il ne se rendait même pas compte à quel point c'était vrai.

Et maintenant Potter, on fait quoi ?

Harry ne répondit pas. Toujours assis il était bien trop occupé à observer un lapin blanc qui se dirigeait en trotinant vers le lac tout en regardant sa montre à intervalles réguliers. Une partie du cerveau du noiraud tenta ardemment de prévenir son propriétaire du côté alarmant de la situation, mais tout ce qu'elle obtenu en retour fut un sourire niais.

Harry écarquilla les yeux et réussissant à reprendre plus ou moins le contrôle de lui-même :

J'ai dû manger des champignons hallucinogènes. Oh non ! Non ! C'est un rêve ! Je suis en train de rêver. Tout est donc le produit de mon imagination. Il me suffit de me réveiller et tout rentrera dans l'ordre, souffla l'Élu en se pinçant frénétiquement.

Draco, le regarda, inquiet. Potter allongé sur le dos riait comme un possédé.

Potter, mais qu'est-ce que tu fous?! On n'a pas le temps de jouer !

Harry se releva à demi, et regarda Malfoy comme si c'était un apparition lumineuse.



Tu n'es pas réel lui, répondit Harry avec un grand sourire qui semblait d'ailleurs ne plus le quitter.

D'accord. Donc si je résume bien, pendant qu'on traversait le temps tu as pensé que c'était une bonne idée d'échanger ton cerveau avec celui de Loufoca ou quoi?!

C'est exactement ce que dirait Malfoy ! Ce rêve est surprenant de réalisme ! Remarqua le Griffondor, impressionné.

Déconcerté, Draco se frappa le front avec la paume de sa main. Il s'assit de manière à pouvoir garder un oeil sur Potter, après tout il ne savait pas de quoi il était capable quand il était dans cet état. Le blond tenta de se calmer pour réfléchir. Un voyage de la sorte pouvait désorienté certaines personnes voire les faire halluciner. C'était certainement la raison pour laquelle Harry Potter, le Survivant, imitait maintenant le bruit d'un cheval en faisant ruer sa main.

Il n'y avait qu'un seul remède. Enfin, il y en avait plusieurs mais seul un retenait particulièrement l'attention de Draco. Retroussant sa manche droite jusqu'à son coude, il s'approcha tout doucement du noiraud.

Oh, regarde le bel oiseau Potter !

Moi, je m'appelle Harry ! Tu t'appelles comment toi ? Tu veux jouer avec moi aux brins d'herbes ?

OK Harry. Regarde l'arc-en-ciel magique avec les poneys qui volent !

Où ça ? demanda Harry, émerveillé, en levant la tête.

Là ! Rétorqua le blond avant de lui envoyer son poing en pleine figure.

Harry s'écoula sur le dos en se massant le nez.

Mais t'es vraiment pas net mon pauvre !

Tu vois flou ? s'étonna Draco.

C'est une expression qui signifie être atteint de folie, soupira Harry en secouant la tête d'un air dépité.

C'est pas moi qui me suis soudainement mis à répéter ' papillons ! papillons ! ' en agitant les bras dans tous les sens il y a à peine quelques secondes, répliqua le Serpentard en haussant un sourcil moqueur.

Harry se tut.

Bref, c'est stupide de rester ici, on perd du temps.

Parce que tu sais où il faut aller peut-être ?

Oui. Pas ici. On va contourner le lac et s'enfoncer dans la forêt, dans le documentaire c'est là que vivaient les Narris.

Sur ces paroles Draco se retourna et se mit à avancer, Harry à ses côtés.

Une bonne heure de marche plus tard, le Serpentard commença à sentir la fatigue alourdir ses muscles. Quant à Harry, il baillait bruyamment toutes les soixante-trois foulées d'après les estimations de Draco. Un silence de plomb s'était installé entre eux et ni l'un ni l'autre ne semblait disposé à prendre la parole.



Les yeux du blond s'alourdisaient. Quelques fois il faisait une dizaine de pas les yeux fermés avant de se rendre compte qu'il dormait debout.

Soudain, Harry referma vivement sa main sur le poignet de Draco, l'empêchant de faire un pas de plus.

Ne me touche pas ! siffla le blond, outré.

Malfoy se dégagea avec force, avant de trébucher. Perdant l'équilibre, il agita les bras de manière grotesque puis tomba avec fracas en plein dans les eaux noires. Harry regardait la scène, les bras croisés sur le torse, un sourire aux lèvres. Le Serpentard comprit que son vis-à-vis avait simplement eu l'intention de lui éviter une baignade forcée. Raté.

Draco avait du mal à se maintenir à la surface, l'eau n'était pas aussi limpide qu'elle le paraissait. Et elle était glacée de surcroît.

Mais ne reste pas planté là ! Aide-moi sombre idiot ! ragea le blond.

Je ne voudrais surtout pas te gêner en entrant en contact physique avec toi tu sais. De plus, me traiter d'idiot, c'est pas hyper sympa. Tu pourrais commencer par t'excuser puis tu pourrais même me demander de t'aider de manière polie et distinguée.

Le Serpentard voulu serrer les poings et croisés les bras de manière hautaine. Ce qui eut pour effet de le couler. Se ramenant à la surface tant bien que mal il lança un ' Même pas en rêve Potter! ' avant de sombrer à nouveau. Remontant une seconde fois à la surface, il cracha l'eau qui lui inondait la bouche avant de baragouiner quelques mots.

Pardon ? Je ne t'entends pas bien... dit moqueusement le noiraud en faisant mine de tendre l'oreille.

Je suis désolé, je me rends compte que tu voulais juste m'aider. Aurais-tu maintenant l'obligeance extrême de me faire sortir de ces eaux pestilentielles?

Et qu'est-ce qu'on dit ?

S'il-te-plaît Potter.

C'est un gentil garçon ça ! s'exclama Harry avant d'attraper un bâton et de le tendre à Draco.

Pour toute réponse, Draco tua Harry du regard. Plusieurs fois de suite.

Bientôt le blond se retrouva de nouveau sur la terre ferme. Couvert d'algues et trempé mais bien vivant. Le Serpentard lança un sortilège de nettoyage puis de séchage.

Harry ne put qu'éclater de rire. Les cheveux du blonds n'avaient apparemment pas apprécié le traitement et avaient décidé de former une crinière jaune autour du crâne de Draco. Le résultat était désopilant. Draco, blessé dans son amour propre passa une main dans ses cheveux et, comprenant l'ampleur du problème, se hâta de se lancer un sort d'aplatissement.

Une sorte de boule de mousse roula jusque vers eux, mettant fin au fou rire du Griffondor et à la mine mauvaise du Serpentard. Ils se regardèrent, interloqués. La boule de mousse explosa alors, répandant dans l'air son poison. Harry et Draco ne purent que se maudirent d'avoir été piégés si facilement avant se vaciller puis de tomber, endormis.

Deux hommes de bonne taille sortirent alors des fourrés. Chacun attrapa un des adolescents et le chargea sur son dos avant de prendre la direction du Nord.



\* \* \*

*Le couloir* (j'aime être précise dans les informations que je vous donne)

Hermione se rendait au premier cours de l'après-midi : deux heures de potions que les Griffondors avaient en commun avec les Serpentards.

Toute la matinée elle avait ruminé ses doutes et son inquiétude. Elle n'était pas dupe. Depuis quand le Ministère permettait-il à de jeunes élèves de venir faire des ' stages ' ? Et surtout, depuis quand Harry s'en allait à la va-vite, sans aucune affaire et sans prévenir personne. De plus, Blasie Zabini et Pansy Parkinson avaient semblé tout aussi secoués qu'elle et Ron quand ils avaient appris la nouvelle.

Hermione! Hermione! Attends-moi! Tu ne devineras jamais ce que j'ai découvert!

Ron arriva auprès de son amie, à bout de souffle.

Je suis allé chercher la carte du Marauder dans les affaires de Harry. Je me suis dit que tout à coup qu'il apparaîtrait dessus. Et je l'ai vu Hermione! Je l'ai vu, il est avec Malfoy dans la forêt interdite.

La Griffondor prit un air compatissant.

Ce n'est pas possible Ron, Harry a sûrement été envoyé en mission pour Dumbledore je ne sais où. S'il était dans l'enceinte du château, il serait venu nous le dire! Je ne comprends pas pourquoi...

Elle ne put achever sa phrase. Ron avait déplié le morceau de parchemin et murmuré ' Je jure solennellement que mes intentions sont mauvaises. '. Sur la carte était apparue une multitude de petits points avec une étiquette indiquant leur nom.

On pouvait y voir Mimi Geignarde qui se trouvait dans les toilettes des filles du deuxième étage, Dumbledore qui faisait les cent pas dans son bureau, Rogue qui les attendait dans les cachots et, oh! Harry Potter et Draco Malfoy qui avançaient dans la Forêt Interdite.

Ron avait raison. Il l'impressionnait de plus en plus.

Mais, une minute, elle aussi avait raison! Elle avait flairé l'entourloupe! Ah ha ha! Un sourire triomphant apparut sur son visage : elle le savait ! Oui ! Elle le savait !

S'ensuivit une petite danse de la joie où la Griffondor se mit à danser le boogie woogie, secouant ses hanches et agitant ses bras au dessus de sa tête en chantant : Ouaiiiiiis je l'savaaaaaais aiiiiis aiiiiis !

Puis Ron lui tapota l'épaule pour lui rappeler qu'ils étaient au milieu du couloir. Couloir où une petite vingtaine d'élèves se tenaient, choqués. Hermione Granger se donnait en spectacle. On aurait tout vu. Hermione se stoppa net et reprit dignement le chemin des cachots sous les rires des uns et les regards éberlués des autres. Ron leur fit face et leur lança un ' Il faut l'excuser, on s'est entraînés au sortilège de confusion ce matin... ' avant de lui emboîter le pas.

\* \* \*



Draco ouvrit avec peine les yeux. Il avait l'esprit embrouillé. Il avait l'impression qu'on lui frappait le crâne avec un marteau. Certainement un effet secondaire dû au poison. Le poison ! Il secoua frénétiquement la tête de droite à gauche afin d'éclairer ses idées. Il était attaché, pieds et poings liés, à côté de Potter. Les deux hommes qui les ont enlevés les ont abandonnés dos à une souche d'arbre. Ils n'étaient pas en vue. C'était l'occasion rêvée ! Il donna un grand coup de coude à Potter, par chance ses poignets n'avaient pas été liés dans son dos. Le noiraud poussa une exclamation de surprise. Draco plia les bras et effectua une torsion afin d'attraper sa baguette. Une fois en possession de celle-ci il prononça la formule ' Diffindo ' ce qui eut pour effet de trancher les cordes qui maintenaient ses chevilles. Il répéta l'opération pour ses mains.

Potter semblait avoir repris ses esprits. Comprenant ce que faisait le Serpentard, il se mit immédiatement à la tâche. Enfin libérés ils scrutèrent les horizons. Rien. Aucun signe de vie. Les deux rivaux échangèrent un regard entendu et se mirent à courir. Enfin, Draco se mit à courir. Harry, qui avait l'esprit encore embrumé ne fit que deux pas avant de s'écrouler par terre. Il n'avait pas libéré ses pieds.

Harry grogna.

Note personnelle numéro 575: arrêter d'être un PUTAIN de boulet.

Malfoy se frappa le front de désespoir, lança un diffindo en direction du Survivant, aida Harry à se relever, le traita de sombre crétin, but une tasse de thé, ah non, puis se mit à courir aux côtés du Griffondor.

Bientôt, ils arrivèrent dans une clairière. Des cabanes se dressaient de ci de là, faites de bois et de lianes, de feuilles et de mousse dans un assemblage qui apparaissait comme étrangement naturel. Comme si elles s'étaient elles-mêmes fabriquées. Seuls des herboristes accomplis pouvaient être capable d'une telle perfection naturelle. Les Jaksis. Ils se trouvaient chez les Jaksis. Le documentaire n'en parlait pas. Ils ne savaient même pas s'ils se trouvaient oui ou non en territoire ennemi. Ils ne voyaient personne et n'entendaient aucun bruit. Un silence surnaturel.

On leur tapota l'épaule. Ils se retournèrent pour faire face à deux hommes vêtus de pagnes, des peintures de guerre ornant leurs torsos et leurs visages. Ils tenaient une plante à bout de bras tout en se bouchant le nez. Avant d'avoir eu le temps de dire ' Non d'un balais à plume ! Je suis décidément un crétin ! ' les deux adolescents sombrèrent dans un sommeil artificiel.

Ils avaient juste réussi à épargner aux deux hommes de les porter le reste du trajet jusqu'à leur village.



## Disclaimer

Disclaimer: Rien n'a moi, tout à JKR.

Pairing: HP/DM

Rating: K

Désolée d'avoir mis autant de temps à ajouter un chapitre. J'ai fait une "pause" avec le BAC, TM etc. c'était hard. Mais maintenant, je suis de nouveau au taquet :) Merci d'avoir lu! Et ça fait toujours plaisir d'avoir des reviews positives ou non, tant que c'est constructif!

Chapitre 1: apparition de la jupe

Je tiens à préciser que cette fanfic est née suite à la lecture du défi de Wiktorila.

Contenu du défi:

Un défi que c'est moi qui l'ai trouvé

Bonjour tout le monde.

Sans grande surprise voici un défi ! (quelques encouragements quand même, il est timide)

Alors voilà la bête:

Le but: écrire une fic (non pas possible !) à partir de contraintes. Mais...mais revenez! s'il vous plait ! pitiééééééééé !

- Pairing: HPDM

- Type: plutôt du comique (cf la suite)

- Pas de PWP de préférence (PWP= fic sans scénario qui présente juste une succession de scènes de sexe)

- Lemon si vous voulez mais avec un minimum de finesse par pitié !

Utilisation des objets suivants:

- Une jupe (d'où le comique) qui doit être au centre de l'histoireuh (oui, oui !)

- Un chandelier en argent (importance mineure par rapport à la jupe)

- Des casseroles en cuivre (idem)

- Une savonnette blanche (idem)

Pour le reste c'est vous qui décidez (Rating, couleur, taille, tissus de la jupe, titre, One-shot ou plus si affinité,...).

Voilà, si ce défi vous intéresse prévenez moi.

Bye.

Wiktorila.



## Les autres fictions de Natswel :

Retournement .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4287.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4287.htm</a>
Amour tu .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3785.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3785.htm</a>
Champ de bataille .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3406.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3406.htm</a>
Combat de Princes .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3303.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3303.htm</a>
Phénix contre Dragon .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3215.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3215.htm</a>
Face à la douleur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3185.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3185.htm</a>